

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Des enquêtes et des enfants

Danièle Courchesne

Volume 41, numéro 1, printemps-été 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88308ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

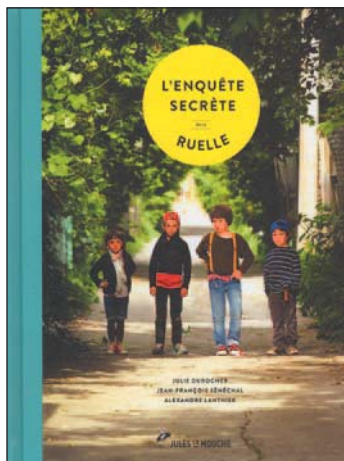
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

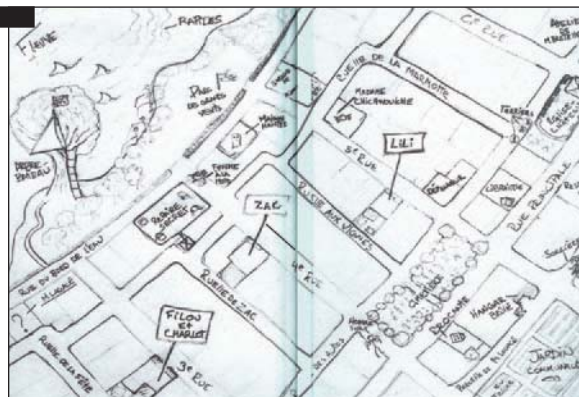
Citer cet article

Courchesne, D. (2018). Des enquêtes et des enfants. *Lurelu*, 41(1), 69–70.



Des enquêtes et des enfants

Danièle Courchesne



Les vacances approchent à grands pas, les enfants ont le goût de s'amuser, une lecture distrayante s'impose. Je vous propose de suivre un groupe de quatre jeunes enquêteurs à l'imagination débordante dans deux albums écrits par Jean-François Sénéchal : *L'enquête secrète de la ruelle* et *L'enquête secrète du trésor perdu* (Éd. Jules la mouche, 2015, 2017). Voici des albums illustrés par des photos, rappelant les romans-photos et ajoutant une touche de véracité aux yeux des jeunes lecteurs.

Investiguer le paratexte

Le paratexte de ces deux albums, riche d'indices, permet aux lecteurs d'élaborer des hypothèses quant aux histoires racontées. D'abord, les titres offrent une piste claire. En plus d'indiquer qu'il s'agira d'enquêtes tenues secrètes, un des titres nous signale le lieu de l'enquête et l'autre, l'objet de la recherche. Les protagonistes apparaissent en photo sur les couvertures. Dans *...la ruelle*, ces jeunes nous regardent d'un drôle d'air. Très sérieux, ils observent le lecteur. Sur la quatrième de couverture, on les voit lui tourner le dos et s'enfuir dans la ruelle à toutes jambes. Même lieu, deux attitudes aux antipodes. Étrange...

Dans *...trésor perdu*, ces mêmes personnages, cette fois-ci en pleine forêt, semblent absorbés par ce qu'ils font, tenant des objets (clé, boussole, feuille, pomme) qui suggèrent qu'ils sont peut-être au cœur d'une enquête. Sur la quatrième de couverture, ils courent sur un chemin de campagne vers le lecteur, souriants, accompagnés d'une femme aux cheveux grisonnants. Cette image présage une finale heureuse...

Dans les deux cas, le texte de la quatrième de couverture fournit des indications quant aux personnages principaux, quelques personnages secondaires, le cadre de l'action ainsi que l'interprétation possible de ces aventures : «... le sens de la communauté comme port d'attache» dans *...la ruelle*, et «Voici un livre qui parle de mémoire et de transmission, ces richesses

plus précieuses que tout l'or du monde» dans *...trésor perdu*.

Les pages de garde recèlent également un trésor d'informations. Dans *...la ruelle*, celles du début et de la fin sont identiques : la carte du quartier où habitent les enfants. Les lieux et les personnages prennent corps. Ils portent des noms évocateurs : l'arbre bateau, l'église-château, la maison hantée ou encore l'Homme Fort, M. Bretelles. Dans *...trésor perdu*, les pages de garde diffèrent. Les premières présentent aussi une carte, mais on y retrouve également une note des enquêteurs, leurs photos et la liste des objets composant leur trousse. Les dernières exposent une série de photos d'insectes ou de plantes accompagnées de vignettes les commentant, à la manière d'un album souvenir. Tout ceci permet aux lecteurs de se faire une idée de ce qu'ils s'approprient à lire.

Enquêter sur les enquêteurs

Quatre enfants de Verdun forment un quatuor d'enquêteurs. Dans *...la ruelle*, ils tentent d'élucider la mystérieuse disparition d'un de leur voisin, M. Lagacé, et dans *...trésor perdu*, ils partent à la recherche d'un trésor. S'ils étaient tout d'abord trois acolytes, Filou et Charlot, deux frères, et leur meilleur ami Zac, une quatrième complice s'impose au groupe au début de l'enquête dans *...la ruelle*. En effet, Lili, la cousine de Filou et Charlot, décrète avec aplomb qu'elle les aidera à résoudre cette énigme. Dans le deuxième album, l'aventure commence à quatre, ce qui montre qu'elle s'est vraiment intégrée au groupe des enquêteurs. Ils composent un quatuor tissé serré. Le narrateur en parle souvent comme s'ils ne formaient qu'un seul personnage. Ils sont autonomes, débrouillards, aventuriers et adorablement naïfs. Ils ont une tendance marquée à juger les gens d'après leur apparence ou leurs occupations (pas très bien comprises d'eux). Ils ont tous les quatre une imagination débordante qui leur fait vivre des émotions fortes, comme lorsqu'ils

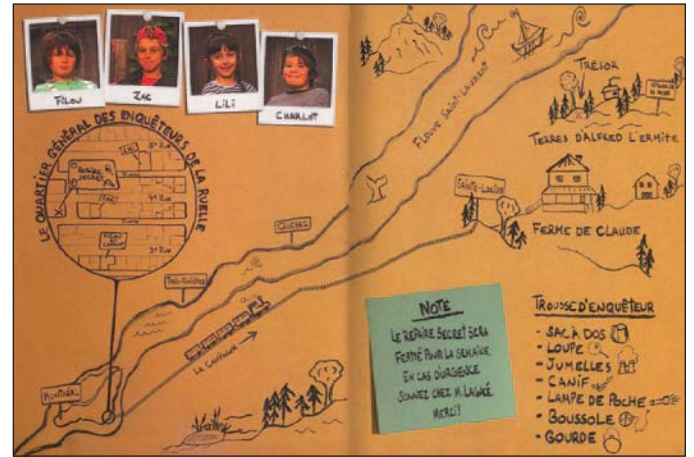
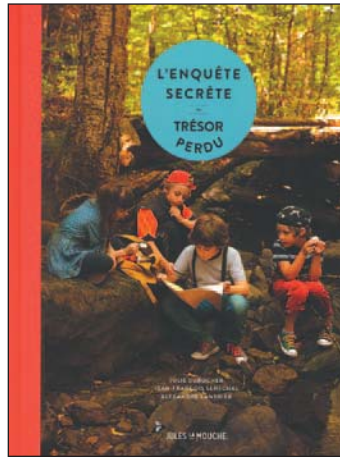
pensent que l'ouverture du médaillon qu'ils ont trouvé peut avoir déclenché un sortilège dans *...trésor perdu*. Il en va de même pour chacun des suspects dans *...la ruelle* dont ils s'éloignent avec une petite peur, sauf dans le cas de la Femme à la Moto, où c'est elle qui part, les laissant rêver aux trésors qu'elle aurait volés. Ils s'écoutent, s'encouragent dans leurs hypothèses farfelues et démontrent une réelle complicité.

Ce sont aussi des citoyens dans l'âme. Charlot dans *...trésor perdu* indique à Zac, pour qui c'est la première visite à la campagne, que «la campagne, c'est différent de la ville, mais [que] c'est beau quand même». Ils investiront à fond ce nouveau territoire. Les trois garçons sont particulièrement espiègles, ils adorent jouer des tours à M. Lagacé, le personnage disparu dans *...la ruelle*. Ce côté fripon disparaît dans le deuxième album.

Même s'ils partagent plusieurs traits communs, chacun des personnages se démarque à sa façon. Zac est souvent celui qui métamorphose les résidents en suspects incroyables : une empoisonneuse, un super-vilain, un vengeur ou un voleur de grand chemin. Charlot, lui, affirme que certains peuvent changer les gens en chats de ruelle ou en cochons, et Lili pense qu'Alfred peut être un pirate ou la motarde une voleuse. Filou est le seul à ne pas formuler d'hypothèses de ce genre. Par contre, il s'emballa lui aussi. Ainsi, il trouve qu'un certain chat ressemble à M. Lagacé... Il fait parfois preuve de logique et Lili tourne parfois les coins ronds dans ses raisonnements.

Observer le narrateur et la photographe

Nous avons affaire ici à un narrateur externe qui adopte le point de vue des enfants, c'est-à-dire qu'il nous dévoile leurs pensées et leurs sentiments. Nous connaissons les autres personnages à travers les yeux des enquêteurs. Il en va parfois de même avec la photographe. Par exemple, elle croque les portraits des suspects à hauteur d'enfant, légèrement en contreplongée.



Le narrateur nous raconte ces aventures de façon linéaire : une mise en situation, un déclencheur, des péripéties, un dénouement et une conclusion. Dans l'album *...la ruelle*, nous avons une structure récurrente pour relater les rencontres avec les cinq suspects, ce qui augmente la prévisibilité du récit. Les enfants croisent un résident du quartier affublé d'un surnom de leur cru, ils font une hypothèse loufoque, la discute un peu et passent leur chemin, jusqu'à la finale où l'enquête sera résolue malgré eux...

Dans cet album, texte et illustrations se relaient pour raconter l'histoire. Il y a ainsi quelques pages doubles où les photos assument la narration. Le lecteur sent parfois le regard amusé du narrateur. Ce dernier se permet quelques commentaires, l'air de rien, tels que «les enquêteurs regardent par les fenêtres de l'appartement. Très discrètement, bien sûr...», alors qu'on les voit de dos, le nez collé à la fenêtre, à l'opposé de la discrétion. Il nous apporte également des précisions que les enfants ne savent pas, comme la raison de l'absence de M. Lagacé.

Dans le second album, si le récit est toujours linéaire, les récurrences sont moins présentes. Dans leurs péripéties, ils attribuent à Alfred l'ermite trois profils insolites, mais ils découvrent aussi des indices qui les conduiront vers le passé d'Alfred. Leur aventure est légèrement plus complexe et la résolution moins inopinée que dans le premier album. Dans ce récit aussi, le narrateur alimente le suspense en se questionnant sur ce qui va suivre. Quant aux photos, elles captent l'essentiel de la séquence racontée dans la page double. Elles relatent donc les pégrinations de nos enquêteurs en herbe d'un regard externe et ne nous donnent que très rarement accès à leur point de vue, comme c'était le cas dans l'autre album.

Amorce

Je vous suggère de commencer par *...la ruelle*, publié le premier. Conviez les enfants à prédire ce qui se passera en explorant le

paratexte. Lisez ensemble, ou en sous-groupes, les indications sur la carte et imaginez à quoi pourraient ressembler tous ces lieux évoqués et ces personnages mentionnés. Quel sera leur rôle dans cette histoire? Lors de la lecture, invitez les jeunes à suivre les déambulations des apprentis enquêteurs dans le quartier à l'aide de ladite carte. Cette dernière pourrait également servir à faire des prédictions quant à la suite de leur enquête. «Où iront-ils ensuite, qui rencontreront-ils?»

Lecture

Ces deux albums se prêtent bien à une lecture en grand groupe, pendant laquelle on incite les enfants à faire des prédictions sur la suite des choses. Comme on l'a vu précédemment, ces histoires suggèrent aussi une interprétation et les jeunes lecteurs pourraient établir des liens avec leur vie, en réfléchissant à la façon dont ces leçons de vie s'appliquent dans leur quotidien.

Les illustrations de l'album *...trésor perdu* exposent l'essentiel de chacune des séquences de ce récit. Organisez une randonnée dans l'album en vous servant des illustrations et faites raconter l'histoire par les jeunes dans leurs mots.

Écriture

En bons détectives, observez la manière de raconter de l'auteur, la structure du récit, les récurrences, etc. Invitez les jeunes à écrire à la manière de l'auteur. Dans le premier album, le narrateur mentionne que le quatuor a déjà résolu deux enquêtes : l'affaire du chien perdu et celle du voleur de caramels. Vos auteurs en herbe pourraient rédiger ces histoires. Ou alors imaginer une enquête qui se déroule dans leur environnement, tout en l'accompagnant de photos. Vous pourriez aussi décider de faire cette activité collectivement, où chaque petit groupe serait responsable d'une section de l'histoire.

Communication orale

À partir de photos de gens de votre coin, faites improviser les enfants sur la possibilité qu'ils deviennent suspects dans une enquête imaginaire. Encouragez-les à leur trouver un surnom sympathique et à les juger selon leur aspect ou leurs occupations, comme le fait le quatuor d'enquêteurs. Vous pourriez aussi animer une discussion sur le fait que les photos ne racontent peut-être pas toujours la vérité, ou discuter de la pertinence de juger les gens d'après leur apparence.

Histoire, géographie et éducation à la citoyenneté

Invitez les enfants à relever des lieux ou des commerces intéressants de leur quartier ou de leur environnement et demandez-leur de les nommer, à la manière de l'auteur. Ensuite, proposez-leur de dessiner leur carte et de présenter un itinéraire possible en vue d'une exploration du coin. Il pourrait aussi s'agir d'un voyage, comme dans *...trésor perdu*, et de la découverte d'un nouveau lieu.

Arts plastiques

Les photos de ces albums présentent un univers transformé, qui fait rêver grands et petits. Imaginez à votre tour un repaire secret ou un lieu merveilleux comme l'arbre bateau. Comment serait-il organisé, quels accessoires y trouverait-on? Où serait-il situé? Le photographe serait fantastique, mais le dessiner représente une option plus facile à réaliser.

Limitez la photographe en inventant une histoire en trois photos, comme elle le fait à la fin de chacun des albums. Si vous en êtes capables, vous pourriez même leur donner un petit look rétro, imitant ainsi son style.

Bonne enquête!

